**INÉGALITÉS ET MARCHÉ SCOLAIRE**

Intervention Joëlle Perroton, 14/12/2017, formation « actualisation des connaissances en sociologie »

**Les inégalités scolaires désignent une inégale répartition des biens scolaires :**

* Les biens scolaires ne se distribuent pas au hasard mais selon différents critères (genre, appartenance sociale, origine ethnique…)
* Les inégalités scolaires désignent plusieurs types d’inégalité :
* Inégal accès à l’école (auj. disparues au niveau du collège, mais tjs au lycée et surtout dans le supérieur)
* Une inégale réussite aux diplômes
* Des acquis et compétences scolaires inégaux (ex : Enquêtes PiSA)
* Des inégalités de bien-être à l’école
* Des conditions de scolarisation inégales (contexte de scolarisation)
* Ainsi les conclusions diffèrent selon le type d’inégalité prise en compte (massification/ démocratisation ségrégative/ démocratisation) mais on constate de plus en plus le rôle du contexte de scolarisation ainsi que l’aspect interactif et cumulatif de ces différentes inégalités.
* Si ces inégalités existent partout, leur intensité diffère fortement d’un pays à l’autre , d’une région à l’autre : il n’y a donc pas de fatalité des inégalités scolaires.

1. **PRINCIPAUX CONSTATS**

* **Importance de l’échec scolaire en France (**15% des élèves sortent non diplômés, ce qui hypothèque leur avenir social, CEREQ) mesuré par différents indicateurs :
* D’après l’évaluation de CM2 (lire, écrire, compter), 15% des élèves ont de très lourdes de difficultés en lecture et calcul (pour comparaisons internationales voir l’ouvrage de Baudelot et Establet, l’élitisme scolaire et Enquêtes internationales PIRLS, 2016)
* D’après PISA, 20% des élèves de 15 ans ont un niveau scolaire inférieur au 2ème niveau (sur 6) des acquis scolaires (seuil à partir duquel l’avenir scolaire des élèves est remis en question)
* JAPD : 15% des élèves sont de mauvais lecteurs
* **Dégradation du niveau moyen des acquis et des compétences scolaires** : la France a perdu 2 places dans les enquêtes PISA entre 2012&2015.
* **Qui traduit surtout un décrochage des plus faibles et donc un creusement des inégalités scolaires :**
* Les 15% d’élèves en difficulté sont majoritairement issu des catégories modestes ou immigrées
* La baisse de niveau est très concentrée sur les plus faibles : *les enquêtes CNESCO ou de l’UNICEF montre en particulier un décrochage du premier d’écoles et du premier quartile des établissements les plus défavorisés.*
* **Des inégalités contrastées selon l’origine migratoir**e (nécessaire ici de notera difficulté française à produire des statistiques migratoires sur plusieurs générations, les indicateurs se concentrant sur la nationalité de l’élève et sur leur lieu de naissance) :
* Les travaux de L.A. Vallet des 90’s montrent que si les élèves issus de l’immigration sont confrontés ont de très fortes difficultés scolaires, ils ne le sont pas davantage que des élèves français de même milieu.
* Surtout toutes les immigrations ne se valent pas : on constate de fortes difficultés chez les élèves d’origine Turque ou venant du Sahel tandis qu’on observe une meilleure réussite chez les élèves issus de l’immigration asiatique.
* Cette réussite différenciée s’explique différemment selon les auteurs : rapport différencié à l’école (explication culturaliste de Lagrange) ; rôle des stéréotypes ; caractéristiques différenciées des immigrés selon origine migratoire (majoritairement les immigrés turcs et du Sahel proviennent de régions rurales et plutôt pauvres tandis que l’immigration asiatique se fait plus souvent pour des raisons politiques d’où des projections à plus LT quant à l’installation dans le pays).

1. **PRINCIPALES EXPLICATIONS**

Elles sont très variées mais on peut les distinguer en 2 grandes catégories : celles qui insistent sur la discontinuité entre école et famille et celles qui insistent sur le rôle primordial de l’école dans la production des inégalités.

1. **Discontinuité entre les familles et l’école** : prédispositions sociales à la plus ou moins bonne réussite scolaire

* Explications linguistiques (Bernstein)
* Explications culturelles (Bourdieu, Lahire )
* Explications éducatives (différents styles éducatifs)
* Explications économiques (Boudon)
* Connaissances différenciées du système scolaire (Duru-Bellat)

1. **Discrimination systémique de l’école** : elle produit des inégalités par son organisation, ses programmes, son offre, ses moyens (on observe que les inégalités scolaires augmentent avec l’âge) : forte ségrégation scolaire
2. **LE SYSTÈME SCOLAIRE NE MET PAS A DISPOSITION DE TOUS PAS LA MÊME OFFRE SCOLAIRE : LA SÉGRÉGATION SCOLAIRE**

On observe une forte ségrégation sociale et ethnique à l’école

* **Hausse des inégalités inter établissement et cumul des inégalités sur peu d’établissements**: en Gironde, 10% des collèges scolarisent 25% des élèves issus de l’immigration, 40% des élèves issus de l’immigration turque, maghrébine et sahélienne et un grand nombre d’élèves en retard et issus de milieux modestes (cf. L’apartheid scolaire)
* **Perte de mixité à l’intérieur des établissements :**
* forte différenciation au sein des collèges dits uniques : 3% de SEGPA, 5% classes euro, classes a à options très différenciées socialement.
* Ségrégation sociale entre filières de plus en plus importante (bac S vs Bac pro)

Or cette baisse de la mixité sociale entre et au sein des établissements a des répercussions importantes en termes de conditions de scolarisation, de Bien-être à l’école :

* Les études PISA montrent une **corrélation positive entre ségrégation scolaire et inégalités scolaires** (ghettos noirs américains, échec relatif des ZEP : « mieux vaut être un élève issu de milieu modeste hors ZEP ») : le poids de la ségrégation scolaire l’emporterait sur le poids des origines.
* **Importance du contexte scolaire :**
* Effet school mix : effet des groupes de pairs du fait des apprentissages transverses entre élèves. La ségrégation accroit le désavantage des élèves issus des milieux défavorisés et accroit’ avantage des élèves favorisés.
* Élément pédagogique : fort turn over des établissements ségrégués, moindre expérience et moindre des enseignants des établissements ségrégués. (2ème concours pour compléter le recrutement des enseignants des académies Versailles et Créteil ; part plus importante de vacataire dans ces établissements ; plus fort absentéisme des élèves et des personnels dans ces académies et perte de temps scolaire du fait du temps consacré au maintien de l’ordre ; baisse des objectifs pédagogiques…)
* Climat scolaire dégradé des établissements ségrégués : la situation scolaire peut être à l’origine de pratiques déviantes (cf. « des noyaux durs aux bandes de jeunes »)

**POUR AUTANT UNE POLITIQUE URBAINE NE PEUT SE SUBSTITUER À UNE POLITIQUE SCOLAIRE**: dans des zones à forte concurrence scolaire (zones urbanisées) la ségrégation résidentielle explique moins les inégalités que la ségrégation scolaire.

* Certes la ségrégation spatiale joue un rôle important dans la ségrégation scolaire, mais **elle est aussi le résultat de stratégies scolaires (**cf. E. Maurin : le Ghetto français)
* Le prix du m2 diffère selon l’attractivité de l’offre scolaire sauf s’il existe une offre privée attractive.
* **Rôle de la mobilité (**qui diffère selon la zone et selon la catégorie sociale) : près d’un collégien sur 10 est hors secteur public ; 2/10 est dans le privé. Ces détournements sont différenciés socialement MAIS ces stratégies se canalisent même si les raisons du contournement restent différentes :
* Les catégories favorisées visent l’excellence scolaire et recherchent l’établissement phare
* Les catégories plus populaires cherchent à éviter les incivilités et la violence (« sauve qui peut ») avec moins d’éloignement (« saut de puce »). De ce fait le durcissement de la carte scolaire a plus touché ces catégories car les dérogations de carte scolaire sont plus souvent accordées aux CSP + car elles ont des stratégies plus efficaces et rentables (notamment grâce à leur stratégie de colonisation des établissements par les parents qui leur permet de prendre le contrôle des établissements).

**Résultat paradoxal**: aussi bien les politiques d’assouplissement de la carte scolaire que celles de durcissement augmentent la ségrégation scolaire : dans les années 90, le durcissement de la carte scolaire a conduit à un embourgeoisement du privé et après 2007, son assouplissement a mené à un embourgeoisement du public et à une aggravation des micro-ségrégations.

**CCL : QUELLES SOLUTIONS ENVISAGER ?**

**La hausse de la concurrence scolaire non contrôlée aboutit à :**

* Une école productrice d’inégalités
* Une augmentation des stigmatisations et donc des violences
* Une augmentation des angoisses scolaires (dans un contexte économique dégradé) d’où des stratégies de différenciation (cumul des inégalités scolaires)

**Quelques pistes pour remédier à ces inégalités croissantes :**

* Lutte contre les inégalités Sociales
* Davantage concentrer les moyens de discrimination positive
* Politique urbaine
* Redécoupage de la carte scolaire
* Mesures incitatives/punitives : fonds alloués aux établissements variant en fonction de la part des CSP – accueillies.